

publique que depuis peu. Le Lecteur ne doit pas être fâché de la trouver ici, & il est même nécessaire qu'elle y soit placée, pour ne rien laisser échaper de ce qui peut servir à un point d'Histoire si intéressant, & qui fait tant d'honneur à nôtre siècle.

Reponse du Prince Regnant à la Lettre de
Philippe V. son Pere, lorsqu'il abdiqua
la Couronne en sa faveur.

S I R E ,

Dans l'admiration où je suis avec toute l'Espagne de l'Action heroïque de V. M., qui fait en même-tems l'étonnement de tout l'Univers, & de cette noble violence que vous vous êtes faite à vous-même, pour fouler aux pieds les grandeurs de ce monde, & tout ce que l'ambition peut avoir de plus doux ; je ne sçai, quand je considère les motifs qui peuvent vous avoir porté à cette démarche, si je dois m'en réjoûir ou m'en affliger. Je n'ignore pas que rien n'est plus glorieux que de commander à un grand Peuple ; mais je sçai en même-tems quels sont les devoirs indispensables que prescrit cette haute Dignité. Toutes les fois que je me rapelle les pieux mouvemens qui vous ont porté à vous défaire du pesant fardeau de la Royauté, je tremble pour moi même, me voyant exposé dans un âge si tendre sur une Mer aussi orageuse, que celle sur laquelle je me suis embarqué.

Bien loin de me laisser aveugler à l'éclat éblouissant d'une Couronne, j'en sens au contraire tout le poids. J'en connois tous les devoirs. Je sçai que Dieu en nous élevant au dessus des autres hommes, & en nous donnant un plus grand pouvoir,